

QUELQUES DATES CLEFS DES CHAMPS, DES PRES ET DES VIGNES

Fragments de paysage historique

Composante			
ERE QUATERNAIRE -3000000: paléolithique inférieur - pierre taillée en biface -540000: paléolithique moyen - néanderthal, homo sapiens CELTES -550: Eduens gaulois GALLO-ROMAINS -58: Eduens sous influence Gallo-romaine		-2 500 000	Apparition des premiers homo erectus en Afrique de l'est. Premiers outils.
	La plaine ouverte	-50 000	terrasses alluviales basses Vers Louhans, 5 à 7 m de sable limoneux se déposent. Leur sol sera plus tard favorable à la culture, au maraîchage
	Le manoir et son domaine agricole	-550	Le domaine des nobles Eduens préfigure un peu les futures villae romaines.
		-50	La villa romaine. Il en reste de nombreux sites de villages, et des noms de lieux comme Marcigny, site probable d'un propriétaire gallo-romain nommé Marcinius
	Le vignoble et le noyer	50	Les gaulois consommaient anciennement de l'ail. Les romains en développent la culture.
		250	Les romains apportent une vigne noire probablement ancêtre du pinot, le cépage du calcaire Le noyer était présent et les noix récoltées avant eux, mais les romains mettent en place une arboriculture systématique de la noix, en même temps que la vigne, le blé. Un vignoble existait vers Vienne avant même la conquête romaine. Celui d'Autun est attesté au IIIe s; signe de la richesse de l'aristocratie éduenne, il court probablement sur l'ensemble de la côte de Mâcon à Chalon.
		276	C'est la période où le tonneau de bois remplace l'amphore de terre. Edit de Probus autorisant la plantation de vignes dans l'ensemble de la Gaule. Auparavant, les vignobles étaient le privilège de quelques cités.
		312	Au début du 4e s, un disciple d'Eumène décrit précisément le vignoble de la côte, au nord de Chalon, comme "épuisé de vieillesse" avec ses souches entremêlées; il est donc implanté depuis des décennies au minimum.
	La plaine ouverte	312	Au début du IVe s, un disciple d'Eumène décrit précisément la vallée de la Saône comme une plaine ouverte. Ces paysages seront dévastés lors des invasions barbares
	Le manoir et son domaine agricole	470	Le domaine burgonde. Il est généralement sous l'autorité de l'évêque
MEROVINGIENS ET FRANCS 466: Les burgondes 534: Les francs		476	Séparation des deux empires romains d'Orient et d'Occident
	La plaine ouverte	480	Sidoine, homme politique de la fin de la période romaine, décrit la Limagne comme un océan de blé.
	Le manoir et son domaine agricole	700	Le domaine franc
	Le vignoble d'abbaye	910	Les moines répandent en Europe entière la vigne appelée "allogroica", et chacun sélectionne jalousement son cépage. C'est l'origine de nombreux pinots.
	Le manoir et son domaine agricole	960	Le comté de Chalon prend son autonomie. Cela annonce une nouvelle distribution des pouvoirs, de type féodal, basé sur des vassaux fidèles mais de plus en plus indépendants du roi. La féodalité se met en place début XIe s. Les comtes prennent leur indépendance vis-à-vis du roi. Ils assoient leur autorité en distribuant des fiefs et seigneuries de 1000 à 1150
LA FEODALITE 960: La féodalité carolingienne et ses monastères 1166: Entre les ducs et le roi 1477: La région frontalière	La plaine cultivée	1050	le blé était très présent déjà sous les romains. Au XIe s, la charrue permet d'intensifier sa culture et probablement de mettre en culture des terres plus argileuses : terreforts "légers", terrasses argileuses des vallées Le village nomme un berger communal, tandis que les clôtures et les haies sont rapidement effacées. Les forêts régressent, les parcours du bétail disparaissent, surtout dans les campagnes peuplées. Cela contraint à faire coexister sur un même espace le bétail et les cultures. La solution sera l'assolement qui divise le terroir paroissial en 2 (biennal) ou 3 (triennal) soles vouées alternativement à la jachère pâturée et à la culture. C'est la naissance des grandes plaines céréalières à champs ouverts. La réorganisation du terroir en soles se fait sous l'autorité du seigneur local. Débutée au XIe s, elle se poursuivra jusqu'au XVIIe s. Elle concernera d'abord les plaines limoneuses au sol léger, sur des terroirs prisés dans l'antiquité, avant de s'étendre sur des plaines plus argileuses. Elle se développe rapidement sur les terrasses limoneuses du val de Saône, dans les vallons tertiaires du Bourbonnais où le limon est issu de la décomposition des marnes. Révolution dite de l'an mil. Les progrès métallurgiques modifient la traction animale (joug des bœufs, collier d'épaule des chevaux) et généralisent la charrue lourde à soc métallique. Des terres lourdes, argileuses, sont défrichées et mises en culture
	L'étang		Dans les Dombes, les vases fertiles de l'étang vidé sont ensemençées en "assec" avant d'être remis en eau pour quelques années. Jusqu'au XIXe siècle, la région souffrira d'un paludisme endémique. Dans les Dombes, les vases fertiles de l'étang vidé sont ensemençées en "assec" avant d'être remis en eau pour quelques années. Jusqu'au XIXe siècle, la région souffrira d'un paludisme endémique.
	La petite exploitation	1100	Du XIe au XIIIe s, débute une colonisation dispersée par hameaux, en particulier dans les "mauvais pays". C'est l'origine des nombreux lieux-dits portant le nom de la famille de défricheurs. ex: les lieux-dits en "Le - , La - , Les - , -ière/ -aerie, -ais"
	La plaine ouverte		Dans les secteurs de plaine, la grande culture s'organise autour d'un village groupé, en assolement triennal. Aux XIe et XIIe s, les revenus tirés de la guerre se réduisent. Les seigneurs encouragent la mise en valeur des terres, les villages de colons défricheurs, au moment où la démographie augmente.
	Le moulin	1150	Au début du XIIe s, les moulins à céréales se multiplient, avec le procédé des arbres à cames que l'on utilise pour forger, battre le grain, fouler la laine et les peaux.
	L'étang		Afin de valoriser leurs terres, les seigneurs encouragent l'installation de colons, autorisent des défrichements, autorisent la création d'étangs pour la pisciculture et les moulins.
	Le manoir et son domaine agricole	1250	De nombreux seigneurs, face à l'endettement, cèdent des domaines comme "alleux", c'est à dire renoncent à leurs droits. Des grands domaines se constituent sous un statut proche de la propriété privée moderne. Ces domaines sont "gagés" un temps puis parfois "dégagés", repris par le cédant, ou définitivement cédés: Briançon, Uxelles, Beaumont-sur-Grosne...
	Le vignoble		Le vignoble des côtes fournit la cour papale d'Avignon, par l'axe de la Saône
	La petite exploitation	1460	Après la guerre de cent ans et jusqu'au début XVIe s, la recolonisation se fait souvent par communautés taissables où plusieurs familles exploitent un bien commun indivis. Ce modèle est important en Bresse, Morvan, Bourbonnais. ex: les lieux-dits en huis dans le Morvan. Repopulation. Les princes offrent des baux de métayage, bail à cheptel (donc, financement par le bailleur)
	Le champ maigre	1550	"(le Charollais) est couvert de grands bois de haute futaye et de taillis. Du côté d'orient et d'occident, le

Composante

	<p>Le pré d'embouche</p>	<p>terroir est plus maigre et stérile. Toutefois il prort assez pour la nourriture: froment seigle orge avoine pois feves, voisses, lentilles, millet et panez" "(Dans le Charollais) à la saison de glands et farines on engraisse au bas du pays quantité de pourceaux où les marchands font grand profit. Et de grands bœufs et vaiches parce que la bourage et charrois se font avec bœuf. Et quantité de moutons, brebis, chèvres" Edit de Nantes</p>
<p>LA PAIX ROYALE 1598: La Bourgogne royale</p>	<p>La volaille de Bresse</p>	<p>1600 Premières mentions connues du maïs en Bresse. Le "turquis" (maïs ou blé de Turquie) est cité dans des inventaires de succession. Il s'adaptera vite aux sols argileux profonds, et aux pluies d'été de la Bresse</p>
	<p>Le manoir et son domaine agricole</p>	<p>Entre 1575 et 1630, du fait des guerres, la propriété passe souvent des mains des nobles vers celle des bourgeois urbains.</p>
	<p>La volaille de Bresse</p>	<p>1601 Traité de Lyon. La Bresse devient française.</p>
	<p>Le vignoble</p>	<p>1625 Le maïs est bien implanté en Bresse. Il est cité dans une mercuriale de Louhans. Il va favoriser l'élevage de volailles, de ruminants, et contribuer à l'alimentation humaine. Les bressans seront parfois appelés les "ventres jaunes"</p>
	<p>La plaine insalubre</p>	<p>1642 Ouverture du canal de Briare reliant la Loire à la Seine par Montargis. C'est le premier canal à écluses, il fait office de prototype. Le vin de la Côte Mâconnaise s'exporte plus facilement vers Paris</p>
	<p>La petite exploitation</p>	<p>1660 Au 17e s, des campagnes d'assèchement réduisent le nombre et la surface des étangs.</p>
	<p>Le pré d'embouche</p>	<p>1663 La Bresse face à Mâcon est décrite comme un paysage "de vastes prairies": Le maillage de clôtures du bocage n'est pas encore implanté.</p>
	<p>Le champ fertile</p>	<p>1670 Le Mâconnais est décrit comme terre de "disette de Pâturages", couverte de "bois et terroirs à seigle, avec quelques prés étroits dans les valons qui suffisent à peine pour nourrir les bestiaux nécessaires à la culture des terres". Le maillage de clôtures du bocage n'est pas encore implanté.</p>
	<p>Le champ maigre</p>	<p>1670 Repopulation. Avantage offerts aux colons : baux favorables.</p>
	<p>La volaille</p>	<p>1680 Dans le Brionnais, des terres à froment commencent à être reconverties en prairies d'embouche autour de Marcigny, en bord de Loire</p>
	<p>Le champ fertile</p>	<p>1698 Le pays de Chalonnais est bon et fertile et rapporte beaucoup en vins, bleds, grains, et même en fruits (avec) quantité d'arbres fruitiers." "L'ouest de l'Autunois est sans comparaison meilleur et les forêts plus utiles proches de la Loire."</p>
	<p>Le champ maigre</p>	<p>"Le terroir (du Morvan) est fort sec et ingrat, sans aucun vignoble, très peu de froment"</p>
	<p>La volaille</p>	<p>1700 En Bresse, la volaille est réputée. Les exploitations sont petites, peu rentables. Les labours se font en ados pour "égoutter" la terre.</p>
	<p>Le champ fertile</p>	<p>Dans le Mâconnais, les prairies grasses sont rares. Les piémonts non inondables sont cultivés en assolement biennal - blé, jachère vive (luzerne, trèfle, sainfoin, fève)-</p>
	<p>Le vignoble</p>	<p>Dans le Mâconnais, les pentes sont souvent en vigne; les "prés secs" de broussailles et bruyères sont vouées au "bétail blanc", chèvres et moutons.</p>
	<p>Le pré d'embouche</p>	<p>1723 Canal du Loing. Le vin de la cote Mâconnaise s'exporte plus facilement vers Paris</p>
	<p>Le champ</p>	<p>1730 Un chroniqueur affirme que "des terres à froment sont converties en prairies pour l'embouche". Le maillage de clôtures du bocage s'implante rapidement dans l'ouest du département.</p>
	<p>Le manoir et son domaine agricole</p>	<p>1750 La vallée de la Saône produit, de longue date, des fromages "petits et frais" à destination des urbains. Le reste du département produit très peu de fromages (Pitte, 1985) Au XVIIIe s, les domaines sont souvent confiés par bail à des fermiers généraux.</p>
	<p>Le vignoble</p>	<p>Les prés d'embouche se développent, fournissant des bœufs de labour ou gras pour le lyonnais</p>
	<p>Le prés bocager avec ses charolaises</p>	<p>Les routes sont améliorées, en particulier de Belleville au sud de Mâcon vers Roanne sur la Loire. Les vins du Beaujolais s'exportent en masse vers Paris. Leur qualité reste ordinaire, contrairement aux vins de prestige de la Côte bourguignonne. La fronde monte contre le roi, en raison des taxes sur le vin, le sel.</p>
	<p>La plaine ouverte</p>	<p>1770 Vers Montcenis, "la plupart des terres sont maigres et arides, ne donnent que du seigle. Les prés n'y sont pas bons partout. Ils sont presque tous clos et suffisent pour l'entretien du bétail dans chaque paroisse."</p>
	<p>La volaille de Bresse</p>	<p>Le parlement de Bourgogne autorise la clôture (18 déc. 1770). En plaine céréalière, il supprime ce faisant le droit de vaine pâture.</p>
	<p>Le pré d'embouche</p>	<p>1774 Un premier partage des biens communaux est autorisé. Cette privatisation par quelques fermiers et marchands désorganise les usages communs, en particulier dans les villages groupés du Chalonnais où ils sont importants. Beaucoup de familles sont fragilisées, et cela pèsera lourd dans les crises alimentaires et politiques de 1780-89</p>
	<p>La volaille de Bresse</p>	<p>1778 Bresse et Mâconnais sont dépendants l'un de l'autre. Les gens de Tournus vendent leur vin et achètent leur nourriture au Bressans. "Il ne se passe pas un hiver sans que l'un ou l'autre province souffre d'une disette réciproque par le défaut d'un pont"</p>
	<p>Le pré d'embouche</p>	<p>1780 E. Mathieu, fermier à Oyé, envoie pour la 1ere fois ses bêtes jusqu'à Paris, par étapes relais sur 3-4 semaines. Développement rapide de ce commerce.</p>
	<p>La volaille de Bresse</p>	<p>1785 Le maïs est une culture importante en Bresse. Parmentier affirme que "le blé de Turquie est une des productions les plus importantes de Bresse"</p>
	<p>Le vignoble</p>	<p>1786 En 1786, un curé du Mâconnais rapporte un conflit entre vignerons et éleveurs de chèvres, souvent "venus d'ailleurs". Les premiers gagnent du terrain en déplaçant les murs de pierre sèche. L'ensemble rogne les derniers prés, empêchant de nourrir des bœufs pour le transport et le commerce. Au cours du XVIIIe s, la vigne s'étend au dépens des prés secs.</p>
	<p>Le manoir et son domaine agricole</p>	<p>1788 La main morte décourage l'investissement et l'aménagement des terres. Elle permet au seigneur de saisir les biens de tout paysan lors de son décès, en particulier s'il n'a pas de descendance, enfants ou communauté de vie.</p>
	<p>Le manoir et son domaine agricole</p>	<p>La main morte reste en vigueur dans le Charolais-Brionnais. Héritée du statut de servage, elle avait disparu depuis 150 ans dans la plupart des provinces. Elle est très contestée lors des Etats Généraux d'avril 1789. Le métayage à mi-fruit également.</p>
	<p>Le manoir et son domaine agricole</p>	<p>1789 Aux yeux d'Arthur Young, le grangeage (métairies) très répandu ici décourage l'innovation</p>
<p>LE JEUNE DEPARTEMENT 1789: Le jeune département</p>	<p>La petite exploitation</p>	<p>1790 A la fin du XVIIe s, un style de mobilier s'affirme, circonscrit au périmètre de la plaine argileuse. Variante du style dominant Louis XV, le style bressan à 2 tons de bois résulte du dynamisme d'ateliers de Bourg et Mâcon, au moment où la région longtemps enclavée s'ouvre; les ménages paysans s'équipent.</p>
	<p>Le manoir et son domaine agricole</p>	<p>1793 Vente des biens du clergé -sur plaidoirie de Talleyrand, ancien évêque éclair défrôqué d'Autun-. La mutation foncière est très rapide: 5000 ha dans le seul district de Mâcon. Les acquéreurs sont massivement des bourgeois urbains qui sortent renforcés de la révolution.</p>
	<p>La petite exploitation</p>	<p>1794 Confiscation et vente des biens des émigrés. Le département est 4eme en valeur totale (29 millions de deniers). Cette fois, des paysans acquièrent des lots.</p>

Composante

		1807	Mise en route du grand chantier de cadastre napoléonien qui sécurise le titre de propriété, affirme le droit du propriétaire à disposer de son bien. Il formalise une base fiscale. Les citoyens non propriétaires se voient privés des droits d'usage dans les champs (vaine pâture, glanage etc.), dans les bois (récolte du mort bois, Pâturage en forêt etc.)
		1810	Nouveau droit foncier sur la propriété privée
		1812	Disette importante, surtout dans les villes. Une autre disette sévère aura lieu en 1816-17
		1814	Début de la restauration (sauf les cent jours de mars à juin 1815)
	La ferme modèle	1820	Vers 1820-40 se constitue une élite d'agriculteurs propriétaires passionnés d'agronomie. Ils développent rapidement l'emboche dans le Brionnais. Les landes sont chaulées et le blé remplace le seigle. Chez les agriculteurs de pointe, la jachère est remplacée par des plantes fourragères (trèfle, luzerne) et des racines en têtes d'assolement (betterave). L'araire est remplacée par la charrue à soc, la serpe par la faux. La crise économique des filières d'exportation La fin de Napoléon Bonaparte
	La petite exploitation		Dans la plaine chalonnaise comme en Bresse, les communautés villageoises résistent aux progrès techniques. Les familles pauvres maintiennent la vaine pâture sur les communaux, sur les jachères et sur les prés après la première herbe fanée. Chez les petits agriculteurs, petits propriétaires ou métayers, les pratiques évoluent peu. Les chemins restent non empierrés, les landes parcourues par un maigre bétail, la jachère longue de fougères et genêts brûlée et remise en seigle pour récolter à peine 10 quintaux par ha.
	Le vignoble de vin ordinaire	1830	En 1830, dans l'Autunois, 44% des conscrits sont réformés lors du conseil de révision. Cela résulte d'une malnutrition et de nombreuses infirmités. La nourriture repose sur du pain de seigle bis, et des patates. A la fin de la restauration, le vin se vend à bas prix. La fiscalité pèse lourd sur ces vins "ordinaires" de Chalons et Mâcon, et le protectionnisme français entraîne des représailles qui bloquent l'exportation des vins fins.
LA 1ERE REVOLUTION INDUSTRIELLE Le jeune département 1831: Les nouveaux principes agronomiques	La ferme modèle	1833	Fondation de la Société d'agriculture d'Autun. Des notables investissent dans des domaines, mettant en valeur leurs terres selon les nouveaux principes agronomiques: têtes d'assolement, cultures fourragères etc.
		1842	Premier concours régional d'animaux de boucherie, à Lyon
LA REPUBLIQUE DES PROPRIETAIRES 1831: La spécialisation des terroirs L'essor de l'emboche Charolaise		1847	Le cadastre est bouclé en 1847; il a été débuté en 1822.
	La petite exploitation	1848	Fin de la monarchie de juillet. 2de république. Rétablissement du suffrage universel masculin. Les électeurs passent de 3600 à 150 000 citoyens. De nombreux fermiers acquièrent une bonne partie de leurs terres. Le fermier propriétaire représente la majorité dans le vignoble, et en Bresse. Il est très fréquent dans tout le département, sauf dans l'ouest Le paysan artisan est propriétaire de quelques parcelles.
	Le pré bocager avec ses charolaises	1850	Les grands propriétaires du Bourbonnais mettent en place des métayers. Un domaine est confié à un grand fermier sur 50 à 100 ha, situés à côté du château ou isolé. Il gèrera 3 à 5 fermes, chacune avec leur métayer. Il fournit un troupeau de mères avec son reproducteur. Les bœufs charolais, trapus, sont surtout élevés pour le labour et l'attelage de charroi; la viande est un produit secondaire
	La petite exploitation		Pic de population dans les campagnes suite à l'amélioration de l'hygiène. Dans le Mâconnais, le contrôle des naissances s'affirme dès 1840. Dans l'ouest, la croissance démographique continuera jusqu'en 1890. L'exode des jeunes adultes s'amorce vers Lyon, et Paris
	Le manoir et son domaine agricole		En 1850, un préfet compare le centre du département à l'Irlande, avec ses châteaux et belles demeures qui maîtrisent de grands domaines fonciers de l'Autunois au Charolais. Ces pays de hiérarchie s'opposent aux "démocraties rurales" du Mâconnais, de la Bresse, de certains secteurs du Charolais et du Morvan. Les régions de terres maigres du centre de la France sont des pays assez misérables où dominent de grandes métairies partiellement en friche.
	Le Morvan, cher pays de mon enfance		Les femmes du Morvan développent une activité importante de nourrices de "petits parisiens" des classes moyennes et supérieures. Le Morvan, proche de Paris et de Lyon, deviendra au fil du XXe s un pays de nostalgie pour de nombreux citadins.
	Le pré d'emboche	1852	1 ha de pré rapporte autant que 2 ha de blé
	Le vignoble de vin ordinaire	1855	Le vignoble est en place. Il couvre les coteaux bien exposés (est, sud), surtout périurbains. C'est surtout du gamay, un peu de pinot sur le calcaire, et quelques pinots blancs appelé chardonnay vers Fuissé. Il se développera jusqu'en 1880: main d'œuvre nombreuse, expédition par transport fluvial et rail, bourgeoisie propriétaire. Les exportations repartent sous le 2d empire (1852-70), avec le traité de libre échange
	La petite exploitation	1860	Hormis la Sologne et les Landes, les grandes régions de marais comme la Bresse, les sables bourbonnais, restent à l'écart de gros investissements. Pic national de la population rurale. Le foncier - bâti, parcelles- semble se figer dans la plupart des régions jusqu'en 1950. Le pic de 1860 amorce l'exode rural dans le sud-ouest, Picardie, nord-est; il sera plus tardif (1890) dans le Centre, Bretagne, Vendée, freiné par les progrès de la pomme de terre.
	Le pré bocager avec ses charolaises	1864	Premier livre généalogique de la race charolaise
La petite exploitation		A la fin du 2d empire, les pts propriétaires continuent à investir dans le foncier davantage que dans les machines: priorité à la production autoconsommée (blé, légumes, basse-cour). Sur les 2 à 8 ha familiaux, on n'amortit pas les machines.	
Le manoir et son domaine agricole		Le grand domaine des pays de culture combine une "réserve" exploitée par le propriétaire en direct, des fermes louées, des "grangeages" (métairies), des vigneronnages (2-3ha de vigne avec 1 ha de pré pour le cheval). Il loue à tout ce monde des maisons, granges, hangars, et fournit bétail, avances (prêts en nature), piquets, etc. Les bœufs sont de plus en plus envoyés par train à l'abattoir de Paris - La Villette	
		1879	L'hiver très froid décime la jeune forêt solognote, tout juste plantée il y a 10-15 ans en pin maritime, qui supporte mal le gel. Le vignoble s'est étendu partout face à une forte demande: il recouvre les hauts de pente caillouteux, les terrasses alluviales. Le cépage Gamay, la taille plus longue, la fumure assurent des rendements sans trop de dommages par l'oïdium. Les "vins de Mâcon" sont souvent des gamay, productifs mais de qualité médiocre.
Le vignoble de vin ordinaire		1880	Le phylloxera décime les vignobles. De nombreux vigneronns font faillite, quittent le métier, bradent un foncier très chèrement acquis. Des bressans, entre autres, viennent racheter ces vignes déclassées et replanteront en plants greffés sur cep américain, en lignes bien espacées pour la mécanisation.

